

127. Le choléra, la banane et la médaille

Auteur(s) : **Sassine, Williams**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Citer cette page

Sassine, Williams, 127. Le choléra, la banane et la médaille, 1994/08/22

Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 16/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/francophone/items/show/3469>

Copier

Texte de l'article

Transcription

N° 127, 22 août 1994 : Le choléra, la banane et la médaille

Il paraît que le choléra à son tour est malade. Ça lui apprendra à s'attaquer à des gens plus malades que lui. Qui n'ont rien à foutre des maladies, puisqu'ils meurent jeunes. Mais notre choléra a eu quelque chose de bon. Grâce à lui, même nos brigands se méfient des honnêtes. Il paraît qu'il faut se laver les mains tout le temps. Les marchands de savon se frottent les mains. A quelque chose, malheur est bon. Il faut espérer que notre prési exportera notre choléra à Paris. On a besoin d'argent pour nous créer des besoins d'argent. A fakoudou ! Le président était invité à Paris. J'imagine la conversation entre Fory Coco et le Mite-aux-rangs :

- Heu, Heu, Fory Coco. Je vous ai invité comme ancien combattant. Je suis fier de vous
- Moi z'aussi
- Fory Coco, heu, heu ! Comment va votre opposition ?

- Quand ils ont dit que j'ai triché, je leur ai répondu, « n'fatara ! »
- Heu, heu, « n'fatara » est-ce que ce mot est dans le dictionnaire ?
- C'est dans mon vocabulaire en tout cas ! Celui qui n'est pas content, je lui botte les fesses ! A fakoudou
- Heu, heu, Fory Coco, je comprends un peu. A fakoudou ! Et la presse au pays ?
- Elle est libre. Sans problèmes. Comme moi. De toutes les façons, je ne lis pas. Je m'en balance et contre-balance. Mais gare aux impolis ! Nous on n'est pas blancs. Vous les blancs, c'est pas bon. Dès qu'on vous frappe, la peau devient comme tomates rouges. Le noir, tu peux frapper, frapper, il reste noir. Vous pouvez demander à un de mes gardes.
- Heu ! J'ai confiance, comme Dieu a confiance en moi.
- Moi je n'ai pas peur, c'est Dieu qui m'a mis à ma place
- Heu, heu, Fory Coco, ma femme me dit que c'est moi Dieu, elle me connaît !
- Chat ne fait rien ! Si c'est vous Dieu, donnez moi de l'argent. Beaucoup même ! J'ai apporté des sacs vides de 100 kgs. Sinon, on va raconter partout au pays que je ne pense pas aux travailleurs, ni aux chômeurs, ni aux animaux
- Dans ce cas, heu, heu, Fory Coco je vais vous faire un chèque.
- A fakoudou, je ne veux pas de Cheick ! Ils sont partout dans les mosquées. Les Arabes nous proposent des Cheick et toutes sortes de marabouts. Nous voulons du liquide.
- Heu, heu, Fory Coco, je suis d'accord. On m'a appris que vous manquez souvent d'eau chez vous.
- C'est faux ! Chez moi il y a de l'eau. Au Palais des nations, ce n'est pas l'eau qui manque. Je vous ai dit que nous voulons du liquide. Du vrai ! Vous êtes président comme moi, et vous ne savez pas c'est quoi le mot « liquide ». C'est quoi chat ? Vous croyez que je suis venu pour défilé à Paris ? Je ne suis pas Bokassa.
- Heu, heu, j'ai un peu de trou de mémoire en ce moment. C'est quoi Bokassa ?
- Hé kélé ! C'est celui qui donnait des diamants à Giscard et qui mangeait des enfants.
- Heu, heu, ça commence à être intéressant. Est-ce que votre Bokassa a encore des diamants ?
- Bon, monsieur Mite-aux-rangs je vais essayer de vous parler dans ma langue.
- Heu, heu, est-ce que vous avez mal à la langue ? Je n'entends pas très bien. Mais j'ai de bons médecins... Si vous avez le temps, on se reverra un jour, Fory Coco.
- Vous les blancs, toujours, on se verra, on se reverra. Vous ne pensez même pas à la mort. Et si vous cassez la pipe, hein ? Vous vous en foutez ! Vous ne fumez même pas. Mais au Rwanda et au Libéria, ça fume. Et chez nous, c'est le choléra.
- Heu, heu, choléra, choléra... C'est quelqu'un qui veut prendre votre place ? Fory Coco, on a signé des accords. Et Sékou, vous avez des nouvelles ? J'ai des trous de mémoire.
- Heu, heu, mais ce n'est pas grave. La prochaine fois, rendez moi visite en privé avec votre monsieur choléra.
- Je vous en ferai cadeau. A fakoudou !
- Fory Coco vous avez un peu de bananes ? Heu, heu, en échange je vous donnerai une médaille. C'est ça la coopération Nord-Sud.

J'arrête là mes élucubrations, parce que probablement je suis en deçà de la vérité. De toutes façons, je devais me lever pour prendre mon seau troué. Il pleuvait comme d'habitude au mois d'août, depuis que la Guinée s'appelle Guinée. Mais notre météo avait tout simplement oublié de prévenir les amnésiques. De toutes façons, on chen fout ! Le fonctionnaire oublie tout, sauf sa faim du mois.

Pour rembourser les dettes et recommencer. On peut appeler ça SIDA. Comprenez le salaire immuno-déficitaire des affamés. Pourvu que le président retourne la nuit ou sous la pluie. Pour ne pas nous bloquer la circulation. En attendant je pouvais écouter la voix douloureuse de Ibro « Allah nana ». Trop jeune pour chanter la tristesse. En même temps je pensais à Aliou Vé, nommé par décret présidentiel, dégommé par arrêté de Tonneau, l'ogre de Poly. Re-confirmé par le président comme secrétaire général de Poly. Tonneau, mes condoléances pour le décès de ta sœur. Je suis sûr qu'elle était plus humaine que toi. Toutes mes condoléances également à monsieur Soumah traducteur à la présidence, dont l'épouse a « changé de pays » la nuit du vendredi 12 août à cause d'une crise cardiaque. Comme le chantait Jacques Brel à propos des vieux couples : « c'est le dernier qui ira en enfer ».

Un jour on terminera son puzzle. Pour essayer d'oublier ton « amputation ». Juste pour essayer, on verra. La solitude est unijambiste sur une corde de funambuliste. Oui, la solitude est un sport.

- Patron, j'ai de la viande pour chiens. C'est très bon ! Moi je m'appelle « Pressé Man ». Je balançais mon seau percé à la gueule du provocateur. J'avais faim.

Williams Sassine

Billet

« Un chat m'a conté »

A Conakry, on n'a pas besoin d'eau. Il pleut à mourir noyés.

A Conakry on n'a pas besoin de courant. La foudre et ses éclairs illuminent.

A Conakry on n'a pas besoin de voitures. Les pirogues rigolent partout.

A Conakry on n'a pas besoin de plumes. Les canards offrent les leurs.

A Conakry on n'a pas besoin de chanteurs. Les crapauds donnent leurs mégashows.

A Conakry on n'a pas besoin de Gouverneur. Les poubelles peuvent faire son boulot.

A Conakry on n'a pas besoin de radios. Les chômeurs informent très bien.

A Conakry on n'a pas besoin de pain. Le four crématoire de l'hôpital a disparu.

A Conakry on n'a pas besoin du koléra. Tant pis pour ceux qui ne boivent que de l'eau.

A Conakry on n'a pas besoin du SIDA. Les p...ont peur et sont fatiguées.

Sassine

Description & analyse

Auteur de l'analyseDegon, Élisabeth

Contributeur(s)Degon, Élisabeth (collecte et saisie)

Éditeur(s) de la ficheDegon, Élisabeth

Auteur(s) de la transcriptionDegon, Élisabeth

Informations générales

LangueFrançais

Cote*Le Lynx*, n° 127

Présentation

Date [1994/08/22](#)

Genre Documentation - Presse

Mentions légales

- Fiche : Élisabeth Degon, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Texte : Avec l'accord des ayants-droits de la famille Sassine, toute autre utilisation que la consultation est soumise à leur autorisation

Éditeur de la fiche Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Elisabeth Degon](#) Notice créée le 30/07/2019 Dernière modification le 21/10/2025



LE CHOLÉRA, LA BANANE ET LA MÉDAILLE

Il paraît que le choléra à son tour est malade. Ça lui apprendra s'il attaque des gens plus malades que lui. Qui n'ont rien à foutre des maladies, puisqu'ils meurent jeunes. Mais notre choléra a eu quelque chose de bon. Grâce à lui, même nos brigands se méfient des honnêtes. Il paraît qu'il faut se laver les mains tout le temps. Les marchands de savon se frottent les mains. A quelque chose, malheur et bon. Il faut espérer que notre prési exporteront notre choléra à Paris. On a besoin d'argent pour nous créer des besoins d'argent. A fakoudou! Le président était invité à Paris. J'imagine la conversation entre Fory Coco et le Mite-aux-rangs.

- Heu, heu, Fory Coco. Je vous ai invité comme ancien combattant. Je suis fier de vous.

- Moi z'aussi!

- Fory Coco, heu, heu! comment va votre opposition?

- Quand ils ont dit que j'ai triché, je leur ai répondu, "n'fata!"

- Heu, heu, "n'fata" est ce que ce mot est dans le dictionnaire?

- C'est dans mon vocabulaire en tout cas! Celui qui n'est pas content je lui botte les fesses! A fakoudou!

- Heu, heu, Fory Coco, je comprends un peu. A fakoudou! Et la presse au pays?

- Elle est libre. Sans problèmes. Comme moi. De toutes les façons, je ne lis pas.

Le Lynx

Journal satirique indépendant

Directeur de publication

Souleymane Diallo

Rédacteur en chef

Assan Abraham Keita

Rédacteur en chef adjoint

Diallo Thierno

Secrétaire Général de la Rédaction:

Moussa Cissé

Conseillers de la Rédaction

Williams Sassine

Bah Mamadou Lamine

Rédaction

Bah Fatoumata, Assan Abraham Keita, Williams Sassine, Bah Mamadou Lamine, Dioré Prosper, Diallo Thierno, Cissé Moussa, Diallo Abdoulaye, Barry Ibrahimou Sory, Sékou Amadou

Illustrations

Oscar, Slim

Editeur

GUICOMED, SARL
BP. 4968, Conakry
Compte N° 4236 BPMG

Distributeur

Diallo Balla

Administration

Immeuble Balde Zaire, Sandervalia
Tél.: (224) 44-32-14
BP. 4968, Conakry, Guinée

Composition, mise en page

EEI Elec&Info, Im. Balde Zaire
Tél.: (224) 44-44-10/BP. 4532

Impression

Afrique Press
05 BP 1532 Alhodan 05, RCI
Abonnements pour la Guinée
17500 FG (6 mois), 32000 FG (1 an)

Abonnements pour l'étranger

nous contacter

Je m'en balance et contre-balance. Mais gare aux impolis! Nous on n'est pas blancs. Vous les blancs, c'est pas bon. Dès qu'on vous frappe, la peur devient comme tomates rouges. Le noir, tu peux frapper, frapper, il reste noir. Vous pouvez demander à un de mes gardes.

- Heu! J'ai confiance, com-

Bokassa,

- Heu, heu, j'ai un peu de trou de mémoire en ce moment. C'est quoi Bokassa?

- Hé kéné! C'est celui qui donnait des diamants à Giscard et qui mangeait des enfants.

- Heu, heu, ça commence à être intéressant. Est-ce que

ment je suis en deçà de la vérité. De toute façon je devais me lever pour prendre mon sac troué. Il pleuvait comme d'habitude au mois d'août, depuis que la Guinée s'appelle Guinée. Mais notre météo avait tout simplement oublié de prévenir les aménésiques.

De toute façon, on chenfou! Le fonctionnaire oublie tout,

sauf sa faim du mois. Pour rembourser ses dettes et re-

commencer. On peut appeler ça SIDA. Comprenez le saliné immuno-déficitaire des afamés. Pourvu que le président retourne la nuit où sous la pluie. Pour se pas nous bloquer la circulation. En attendant je pouvais écouter la voix douloureuse de Ibro "Allah nana". Trop jeune pour chanter la tristesse. En même temps je pensais à Aliou Vé, nommé par décret Présidentiel dégoûté par arrêté de Tonneau, l'ogre de Poly. Reconfirmé par le président comme Secrétaire Général de Poly. Tonneau, mes condoléances pour le décès de ta sœur. Je suis sûr qu'elle était plus humaine que toi. Toutes mes condoléances également à monsieur Soumahi traducteur à la présidence dont l'épouse a "changé de pays" la nuit du vendredi 12 août à cause d'une crise cardiaque. Com-

me le chantait Jacques Brel à propos des vieux couples: "c'est le dernier qui ira en enfer".

Un jour on terminera son puzzle. Pour essayer d'oublier ton "amputation". Juste pour essayer, on verra. La solitude est unijambiste sur une corde de funambuliste. Oui, la

solitude est un sport.

- Patron, j'ai de la viande pour chiens. C'est très bon! Moi je m'appelle "Pressé Man". Je balançai mon sac percé à la gueule du provocateur. J'avais faim.

Williams Sassine



me Dieu a confiance en moi.

- Moi je n'ai pas peur. C'est Dieu qui m'a mis ma place.

- Heu, heu, Fory Coco, ma femme dit que c'est moi Dieu. Elle me connaît!

- Chat ne fait rien! Si c'est vous Dieu, donnez moi l'argent. Beaucoup même!

- Dès ce cas heu, heu, Fory Coco, je vais vous faire un chèque.

- A fakoudou, je ne veux pas de Cheick! Ils sont partout dans les mosquées. Les Arabes nous proposent de Cheick et toutes sortes de narabous. Nous voulons du liquide.

- Heu, heu, Fory Coco, je suis d'accord. On m'a appris que vous manquez souvent d'eau chez vous.

- C'est faux! Chez moi il y a de l'eau. Au Palais des Nations ce n'est pas l'eau qui manque. Je vous ai dit que nous voulons du liquide. Du vrai! Vous êtes président comme moi, et vous ne savez pas c'est quoi le mot "liquide". C'est quoi chat? Vous croirez que je suis venu pour défilé à Paris? Je ne suis pas

diamants?

- Bon, monsieur Mite-aux-rangs je vais essayer de vous parler dans ma langue.

- Heu, heu, est ce que vous avez mal à la langue? Je n'en ai pas très bien. Mais j'ai de bons médecins... si vous avez le temps, on se reverra un jour, Fory Coco.

- Vous les blanes, toujours on se verra, on se reverra. Vous ne pensez même pas à la mort. Etsi vous cassez la pipe, hein? Vous vous en foutez!

- Vous ne fumez même pas. Mais au Rwanda et au Libéria, ça fume. Et chez nous c'est le choléra.

- Heu, heu, choléra, choléra... c'est quelqu'un qui veut prendre votre place? Fory Coco a signé des accords. Et Sékou? Vous avez des nouvelles? J'ai des trous de mémoire.

- Heu, heu, mais ce n'est pas grave. La prochaine fois, rendez-moi visite en privé avec votre monsieur choléra.

- Je vous ferai cadeau. A fakoudou!

- Fory Coco, vous avez un peu de bananes? Heu, heu, en échange je vous donnerai une médaille. C'est ça la coopération Nord-Sud.

- J'arrête là mes élucubrations, parce que probable-

LABÉ, L'ABAT !

Les gens de l'UNICEF se plaignent. Leur patronne, Mme Giovanna Visini, aurait été attirée malicieusement dans les colonnes assassines du Lynx pour un traitement de choc que Sassine a dû confondre avec un traitement de faveur. Invitée à Labé-là-bas par l'institution onusienne pour célébrer la sortie de sa revue "Portrait d'enfants de Guinée", Sassine a été, de sa plume, abîmé ceux de ses compagnons de voyage. Pour les aligner sur le sien. Deux dames auraient particulièrement souffert à la page 2 du Lynx n°125 du 8 août 1994. La Baïcha qui avait fait le déplacement pour, comme le dit Sassine, apporter la contribution médiatique du Gouvernement, et la représentante de l'UNICEF en Guinée qui avait dû faire des mains et des pieds pour voir naître non seulement la revue "Portrait d'enfants de Guinée", mais les centres Nafa consacrés à l'éducation et à l'intégration des jeunes gens et des jeunes filles. Une première dans la région, affirme Sassine. La dernière se déroulera à Conakry. On va publier notre Sasseine à créer une revue "Portrait d'adultes de Guinée", choisir ces deux dames pour en rédiger les articles, les inviter à l'inauguration de la revue. Il verrà ce qu'elles vont dire des hommes qui ont perdu leurs dents. Ce ne sera pas Labé qui l'abattra, mais elles.

COMMUNIQUÉ

Ecole primaire privée

Bela Lekkol

Située en bordure de mer, au quartier Gbessia Port I, Commune de Matoto, Conakry.

Environnement sain et serein. Site idéal pour les études. Maîtres compétents. Effectifs scolaires réduits. Possibilités d'organiser une mutuelle scolaire pour les enfants qui ne souhaiteraient pas rentrer à midi à la maison.

Parents d'élèves! N'attendez plus! Inscrivez vos enfants à l'école primaire privée Bela Lekkol

«UN CHAT M'A CONTÉ»

Elle

«UN CHAT M'A CONTÉ»

A conakry on n'a pas besoin d'eau. Il pleut à mourir, nous yés.

A Conakry on n'a pas besoin de courant. La foudre et ses éclairs illuminent.

A Conakry on n'a pas besoin de voitures. Les pirogues rigolent partout.

A Conakry on n'a pas besoin de plumes. Les canards offrent les leurs.

A Conakry on n'a pas besoin de chanteurs. Les crapauds donnent leurs mégashows.

A Conakry on n'a pas besoin de Gouverneur. Les

poubelles peuvent faire son boulot.

A Conakry on n'a pas besoin de radios. Les chômeurs intomber très bien.

A Conakry on n'a pas besoin de pain. Le four crémaître d'un hôpital a disparu.

A Conakry on n'a pas besoin du Koléra. Tant pis pour ceux qui ne boivent que de l'eau.

A Conakry on n'a pas besoin de Génital. Les peur et sont fatiguées.

Sassine

KOUTOUBOU I

CARTON JAUNE À TOUS LES CHAUFFEURS ET CHAUFFARDS DE CONAKRY QUI ENCOMBRENT LA ROUTE, QUAND FORY COCO REVIENT DE VOYAGE ! MAIS NON... DIDON, VOUS POUVEZ PAS RESTER CHEZ VOUS, IL VA BIEN ROULER SUR NOS BOULEVARDS ! AVEC CANIVEAUX, GOUDRON, FEUX TOUT ET TOUT ! EST-CE QUE LA PLUIE ET LA BOUE-LÀ, C'EST PAS POUR NOS PIEDS ET NOS MAISONS ! MOON VIÉ !